

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 109 C

Date : Samedi 13 octobre 2007
Activité : Canyoning (repérage)
Lieu : Le Torrent des Oules de Freissinières (Parc National des Ecrins)

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Alain JEANPIERRE, Yvan BERNELLE et Marc GACHE

Jeudi Alain m'appelle pour me propose d'aller faire la descente du torrent des Oules de Freissinières, dans le parc des Ecrins, un des canyons les plus difficile de France, à 1800m d'altitude à la mi-octobre ... Sur le moment, j'ai pensé : « il a pétié un câble » ! Puis en y réfléchissant avec ses arguments, (c'est vrai qu'il m'a dit : le canyon le plus difficile de France, c'était forcément un défi), j'ai rapidement adhéré à cette idée. Yvan et marc s'y sont vite raccroché aussi...

Vendredi, avec les 2 Alain, nous avons fait une (grande) voie d'escalade à Sormiou; « les traces du passé » (6 longueurs en 5C+max, très belle voie d'ailleurs) et nous avons réglé tous les détails ...

Samedi matin, Marc, Yvan et moi, nous partons donc d'Allauch à 6 heures 30 en direction de Venelles pour prendre Alain, puis nous continuons jusqu'à la vallée de Freissinières, avec tout de même, un petit arrêt à la boulangerie de Mont Dauphin.

Vers 10 heures nous quittons le parking du PNE en direction du départ du canyon, il fait très froid ce matin, et pendant les premiers lacets du sentier, je me répète que je suis un peu fada d'être là...

Mais la pente est assez raide et on se réchauffe rapidement. Environ 45 mn plus tard, nous arrivons

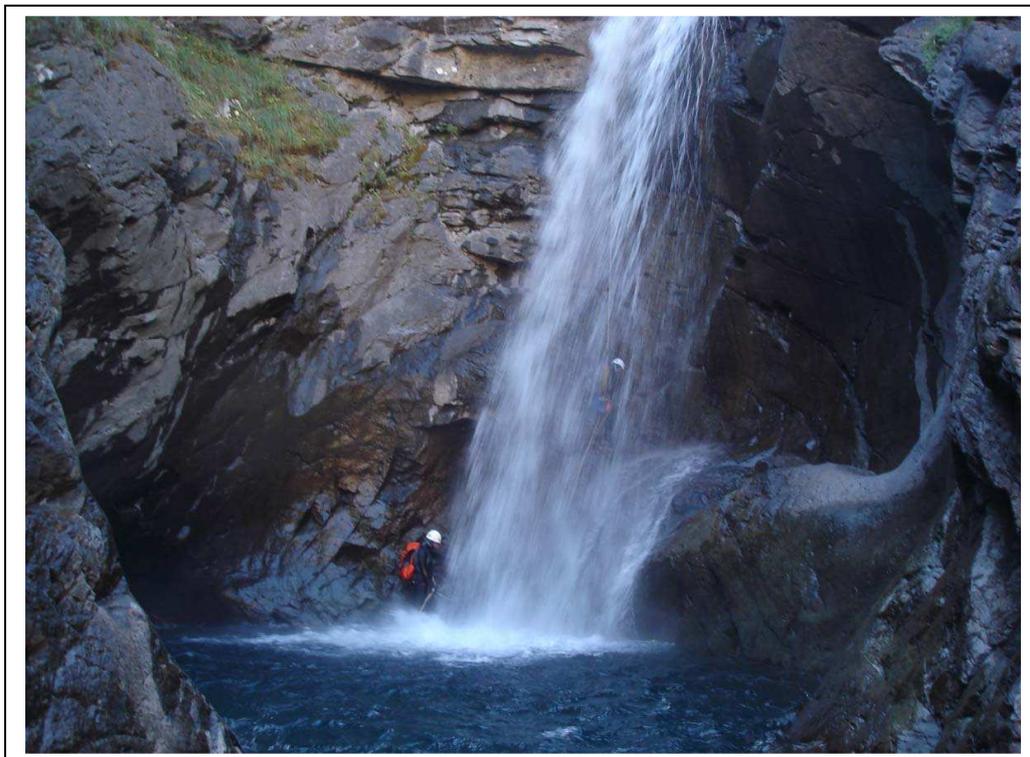


au départ du canyon et à 11 heures nous commençons la descente. L'eau est absolument glacée, c'est une horreur, bien pire que pour le Chichin, 3 semaines plus tôt, mais il est trop tard pour renoncer... Nous arrivons rapidement au premier toboggan de 18 m (T18).

Votre serviteur dans le Geyser (C25) Mais qu'est ce qu'il y a au fond du trou ?

Nous décidons d'aller sonder pour voir s'il est faisable, la vasque de réception semble peu profonde. Nous installons la corde de 20 m à simple et je descends pour vérifier, ça passe sans problème... Les autres descendent en glissade et Alain décroche la corde et la lâche. Elle coule aussitôt, je rouspète un peu, (comme d'habitude) pas tant pour le fait que ce soit ma corde perso, mais surtout car elle risque de nous faire défaut pour la suite. Alain, Marc et Yvan la cherchent dans l'eau glacée, je monte sur un rocher, 3 ou 4 mètres au dessus de l'eau pour tenter de l'apercevoir dans les remous. Au bout de quelques minutes, j'aperçois un court morceau et je saute aussitôt dessus pour l'attraper « au vol », une chance je réussis mon coup... Ouf, tant mieux...

Nous continuons la descente toujours très prudemment. Les sauts et les toboggans se succèdent tous aussi superbes jusqu'à la première grande cascade, (C22). Ensuite, le canyon se resserre et l'engagement augmente, plus de sortie possible, exceptée par le bas...



Yvan et Alain dans la cascade finale (C20)

Le bruit de l'eau devient assourdissant lorsque nous arrivons au fameux geyser (C25), l'eau gicle à l'horizontale tel un canon à eau et le rappel passe dessous, c'est impressionnant, pour le moins que l'on puisse dire. Je descends le topo indique qu'il ne faut pas aller jusqu'à la vasque et sortir en RD sous la cascade. C'est loin d'être facile, il faut escalader un rocher lisse sous une pluie battante et glacée. Marc m'aide avec une courte échelle et je peux ensuite attacher la corde sur un ancrage pour les faire venir. La cascade suivante (C18) se descend un peu plus loin en Rive Droite dans un mur vertical. Il y a les points d'ancrages, mais pas de corde. J'avoue que j'ai un peu « caffouillé » pour installer la main courante et qu'il m'a fallu presque un quart d'heure pour trouver la bonne solution, avant de descendre sur le rappel hors d'eau. Une fois arrivé au pied de la cascade j'ai vu que c'était faisable de descendre en pleine eau, vu le débit faible (enfin relativement faible), mais il fallait en être sûr et cela n'aurait pas été agréable et très glissant... Ensuite, une autre cascade (C17), un toboggan de 15 m (T15) une cascade (C14) et une autre de 20 m (C20), nous permet de finir le canyon. Nous décidons de rester dans le torrent jusqu'au parking une centaine de mètres plus bas, mais à part un petit toboggan, ce n'est pas très intéressant. Vers 14h30, nous arrivons au confluent avec le Chichin et au parking où nous nous changeons avant de casser une bonne croûte. Vers 15 heures 30 nous repartons pour la maison, heureux mais fourbus de cette bonne journée... C'est vraiment un beau canyon, bien mieux que son voisin, le Chichin, C'est vrai que c'est un des plus difficile que j'ai descendu, mais ce n'est pas infaisable, (la preuve nous l'avons fait), mais avec beaucoup plus d'eau, ce doit être très délicat et dangereux... Reste la date, c'est un peu tard le 13 octobre, surtout si on est frileux, et je terminerai avec le dicton bien connu ; il n'est pas nécessaire d'être « fada » pour faire ce canyon en octobre mais ça aide énormément...

Georges TUSCAN